

Mantry
D196 - Croix de Bray

Fer FF2D - S2C4d
46.800622, 5.567729

Une croix en fer forgé, à structure bidimensionnelle 2D et à remplissage en frises de “pseudo-losanges” (selon le type “polinois”) se dresse au carrefour entre route départementale D196 et rue de la croix de Bray, à 250 m environ et au nord-est du village (croix de chemin isolée).



Cette croix peut avoir été érigée dans les années 1830-1850. Elle a été restaurée récemment (2019) par la municipalité.

Le piédestal a été entièrement reconstruit : dé habillé de marbre, tailloir en béton, mais conservation de la base et de la corniche en calcaire. La croix métallique a subi quelques opérations de consolidation (soudures modernes des fers).

La croix est typique des réalisations en fer forgé 2D de la période de la Restauration et de la Monarchie de Juillet, avec un décor de remplissage en frises de losanges (“pseudo-losanges”), décor présent dans de nombreuses croix de Poligny et des villages des environs.

La croix comporte quatre puissantes consoles en S et à volutes réalisées avec des fers de section carrée placés sur angle.



Le piédestal reconstitué



Le piédestal restauré ou plutôt reconstruit pourrait avoir gardé ses proportions initiales.

De forme globalement parallélépipédique, sur plan carré, il est relativement élancé. Il comporte successivement et de bas en haut, une base, un dé ou corps principal, une corniche et enfin un bloc-tailloir sur lequel est scellée la croix métallique.



Le piédestal s'élève sur une dalle de sol qui semble être en béton.



La base - d'origine - du piédestal est un beau bloc calcaire comportant une petite plinthe surmontée d'une moulure en quart de rond et enfin d'un réglet. La pierre est bouchardée.



Au-dessus du dé (habillé de plaques de marbre), est posé une belle corniche, également en pierre calcaire (vraisemblablement d'origine).

À un petit réglet succède une belle et puissante doucine et enfin un second réglet. La corniche monobloc semble avoir été fissurée : une agrafe en fer relie des deux parties du bloc. La pierre de la corniche est bouchardée (comme la base).



Le tailloir parallélépipédique, au-dessus de la corniche, semble être pour partie celui d'origine (en pierre calcaire bouchardée) et pour partie consolidée avec du béton banché.



Pour le dé ou corps principal du piédestal, il est impossible de se prononcer sur le matériau le constituant (pierre de l'ancien dé ou bloc moderne en béton?). Ses quatre faces ont été recouvertes de plaques de marbre, solution malheureusement peu satisfaisante car créant une disharmonie visuelle par rapport à la pierre de la base et de la corniche.

Une plaque commémorative d'un jubilé tardif (1870) est fixée sur la face avant du piédestal.

Une plus petite plaque est apposée sur un des côtés du piédestal, rappelant la restauration opérée en 2019.

Les deux plaques sont de cette dernière période.



La structure et l'allure générale de la croix métallique

Relevant du type "polinois" des croix métallique FF2D à décor de remplissage à "faux-losanges", fréquent dans les années 1820 à 1850 à Poligny et dans les communes avoisinantes, la croix de Bray à Mantry est construite à partir de deux fers structurels de section carrée formant aussi les bords de la croix.



Les deux longs fers montants parallèles sont assemblés, au niveau de la croisée des branches, avec les deux fers horizontaux de la traverse (assemblage à mi-fer).

Les fers structurels parallèles créent une surface qui est remplie de motifs à l'allure de losanges réalisés à partir de barres en fer plat multipliés ou multi-coudés.

Quatre consoles placées sur les diagonales de la corniche viennent étayer la croix métallique.



Le pied de la croix métallique et les consoles



Quatre puissantes consoles placées sur les diagonales du tailloir du piédestal viennent étayer la croix. Il est difficile de dire si elle sont d'origine (ce qui est très probable) ou si elles ont été reconstituées récemment (plusieurs croix du type "polinois" soit ont perdu leurs consoles, soit ont de nouvelles consoles modernes). Cet étaieement par des consoles "diagonales" est indispensable pour éviter que la croix 2D ne se courbe puis tombe sous l'effet des intempéries. Il est évident que les volutes supérieures des consoles viennent se fixer sur les montants structurels là où est présent un fer horizontal d'entretoisement (fer fixé par tenon et rivetage).



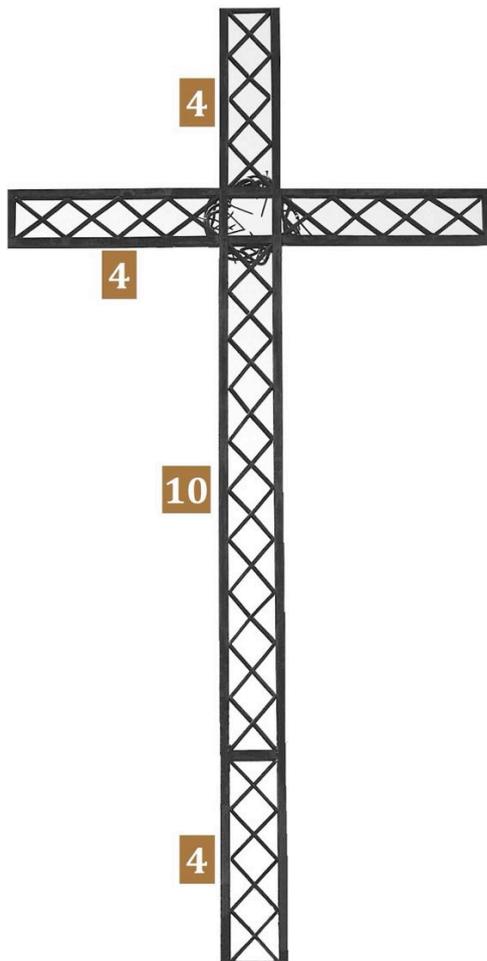
Les consoles sont en forme de S avec gros rouleaux en partie basse et plus petites volutes en partie haute. Les fers des consoles se présentent “sur angle”, disposition élégante mais qui rend plus difficiles les fixations et assemblages.



Les consoles ont été soudées aux montants structurels, sans doute au moment de la restauration de 2019.

Les rouleaux bas des consoles reposent sur des perles en fer étampé scellées sur le tailloir.

Le décor de remplissage à frises de “pseudo-losanges”



Entre les fers structurels ou de bord, se déploie un décor de remplissage constitué de “pseudo-losanges” (ou de X). Il s’agit, en fait, de duos de longs fers plats multi-coudés et se croisant régulièrement.

On dénombre 4 modules soit 4 motifs X ou encore 3 losanges + 2 demi-losanges dans chacune des branches libres du croisillon. Pour le pied de la croix, on compte 14 de tels modules soit 4 en-dessous de l’entretoise horizontale et 10 au-dessus de celle-ci.

Comme on peut le voir sur la photo de droite ci-contre, les longs fers plats sont régulièrement coudés à angle droit ; les deux bandes de fer se croisent et s’assemblent à mi-fer (avec des encoches ménagées).

Ces fers plats sont calés et coincés dans les angles des fers structurels. La fixation de ce décor de remplissage est assez simple.

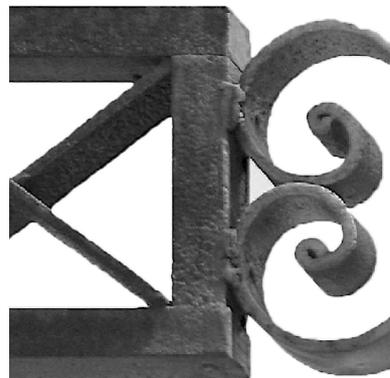


Le croisillon sommital

Les trois branches libres du croisillon sommital sont strictement identiques (même longueur et même décor).



Le principe constructif est le même que pour le pied de la croix avec de gros fers structurels de section carrée.



Des fers orthogonaux assurent la clôture des branches : ils sont fixés sur les fers structurels de bord par tenon et rivetage.

Des culots constitués de deux fers plats en S accolés complètent le décor des extrémités des branches libres.



Les fers structurels sont assemblés à mi-fer au niveau de la croisée des branches avec solidarisation par de discrets rivets.

Une couronne en fers ronds tressés avec épines pointues est positionnée à la croisée des branches.

Des fleurons à feuilles-volutes et graine ondulante jaillissent des quatre angles des branches du croisillon.



Conclusion

La croix de Bray, à Mantry, construite selon le modèle "polinois" des croix en fer forgé 2D à remplissage de frises de "pseudo-losanges" est typique des réalisations des années 1830 à 1850. La partie métallique, restaurée en 2019, a belle allure. On ne peut que regretter les choix faits pour la restauration du piédestal.